



Gilles Biau a annoncé le début des travaux de construction du bâtiment administratif d'Arcelor Liège à Flémalle en juin. Il s'agira d'un bâtiment en acier destiné à être une vitrine. PHOTO C. ESSART.

Reconversion / Quelle suite donner à l'exercice de « prospective territoriale » ?

« Liège 2020 », un an plus tard...

UNE LONGUE RÉFLEXION, une synthèse décrite en quatre scénarios d'avenir à l'horizon 2020 et puis... rien !

ANALYSE

On a beau éviter de jouer les rabat-joie, les oiseaux de mauvais augure, voire les Schtroumpf grognon, il y a des signes qui n'incitent guère à l'optimisme. Ainsi, il y a un an qu'a été rendue publique l'étude « Liège 2020 », fruit de la réflexion d'une cinquantaine de personnes venues de tous horizons sur l'avenir de la région liégeoise. Un travail de « prospective territoriale » qui s'était traduit par la description de quatre scénarios, du plus pessimiste au plus optimiste. Un an plus tard, qu'a-t-on fait de cette réflexion ? Même si personne ne l'exprime ainsi, autant ne pas tourner autour du pot : rien !

« Comme il avait été convenu, nous avons transmis l'étude complète au GRE (groupe de relance économique), explique Françoise Lejeune, directrice générale adjointe de la SPI+, l'intercommunale de développement économique qui avait lancé le projet. C'est le lieu de discussion politique et stratégique idéal sur l'avenir de la région liégeoise. Mais au-delà de ça, je ne sais pas ce qu'ils en ont fait... »

Le GRE, un outil de non-décision

Force est de constater que depuis sa création et ses régulières modifications d'objectifs, le GRE passe plutôt, jusqu'à présent, pour un outil de non-décision qui tente de mettre son label sur des projets qui existaient déjà avant lui. On attend donc toujours impatiemment une première réalisation concrète. Avec encore plus d'impatience depuis qu'il sert aussi de relais pour les aspects liégeois du plan Marshall wallon.

« Côté positif, un an après, je retiens la réalisation du projet lui-même, commente Didier Van Caillie (professeur aux HEC et à l'école de gestion de l'ULg) qui faisait partie du groupe de réflexion. Pour une fois, des gens d'horizons très différents se sont mis autour d'une table et ont pro-

duit une réflexion aboutie. Le fait même de déboucher sur différents scénarios possibles montrait que Liège avait les cartes en main pour son avenir. Un an après, côté négatif, je dois reconnaître être déçu par le fait que

personne, essentiellement dans le monde politique, ne se soit approprié le résultat de ces réflexions. A l'inverse, la publication de l'étude a donné lieu à des querelles de clocher à très court terme. Elle a donné prétexte à une lutte de pou-

voir entre sous-baronnies locales. Aujourd'hui, un an plus tard, je crains que l'existence du rapport qu'on a dû déposer quelque part dans une bibliothèque serve de bonne conscience. Qu'on rappelle juste son existence quand les cho-

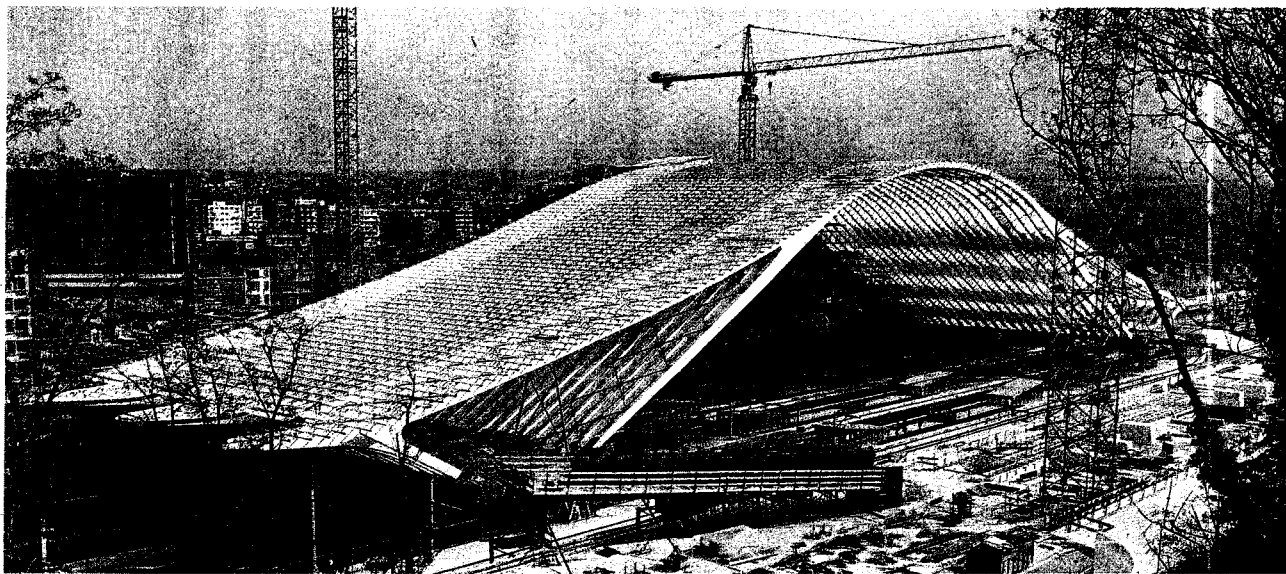
ses vont trop mal. »

Même si on peut lui reprocher de mettre en évidence des conclusions et une bonne volonté valables pour la majorité des villes européennes issues de l'ère industrielle, un an après sa publication, l'étude « Liège 2020 » peut en tous les cas rester une référence méthodologique. Et des conclusions qui n'ont pas été perdues pour tout le monde. « Fina-

lement, l'accueil de l'étude a montré l'écart de plus en plus flagrant entre la région liégeoise, qui a poursuivi ses travers habituels, et le dynamisme de la région germanophone et de la communauté germanophone qui se sont plus appropriés les résultats. »

Un cinquième scénario, celui de la non-décision, reste-t-il à écrire ? « Celui-là, on le vit tous les jours. » ■

ÉRIC RENETTE



SYMBOLE DU RENOUVEAU LIÉGEOIS, le chantier de la gare TGV (mais pas les aménagements autour) est-il le seul à avoir avancé en un an ? PHOTO J.-CL. DESSART.

Les quatre scénarios restent potentiellement d'actualité

Quatre scénarios synthétisent les réflexions de la cinquantaine de personnes qui s'étaient penchées sur l'objectif « Liège 2020 ».

Les loups entre eux. Tout se dégrade à partir de 2008. Licenciements massifs, faillites, pertes de richesses et de revenus. A force d'avoir mis tous les œufs de la reconversion dans le même panier (la logistique), Liège devient une province hangar. Et chacun se replie sur ses prérogatives. En 2012, l'Orchestre philharmonique de Liège a été transféré à

Mons et l'Opéra de Liège ne fait plus qu'accueillir des productions extérieures. En 2018, les revendications d'autonomie de la Communauté germanophone deviennent réalité. La Ville de Liège est passée sous le seuil des 130.000 habitants, le taux de chômage provincial dépasse 20 %... Les responsables politiques, du moins ceux qui se parlent encore, pilotent à vue et dans l'urgence...

Les chiens de faïence. C'est la lente érosion de la situation actuelle. Les conflits entre les sous-

intérêts locaux bloquent tout, les Liégeois n'arrivent pas à se rassembler derrière un projet mobilisateur, commun, voire ambitieux. L'image de la région se détériore au même rythme que les emplois qui restent concentrés dans des secteurs dépassés. Symbole suprême, la gare TGV n'accueille presque pas de TGV. Liège, province dortoir, disparaît lentement de la carte européenne...

L'hirondelle. Face aux perspectives alarmistes, le franc (l'euro) tombe pour les Liégeois et leurs

décideurs. Une stratégie globale commune s'avère indispensable. Pour douloureuse qu'elle soit, une rupture définitive est enclenchée avec le passé industriel. On série les atouts, les potentiels, on lance les pistes, on soutient les initiatives. Un lieu de concertation permet aux Liégeois de discuter et d'élaborer une stratégie partagée. Mais tout n'est pas idéal... Si les initiatives foisonnent, leur coordination pose problème et les anciennes divisions resurgissent régulièrement.

Le phénix. Le vrai (re)départ est

situé vers 2012-2013. L'entente raisonnable dont les Liégeois ont fait preuve les années précédentes a porté ses fruits. La région a retrouvé une marge de manœuvre et le ressort pour réagir aux opportunités qui se présentent, y compris au niveau international. La province de Liège est devenue un formidable nœud de réseaux. Le taux d'emploi augmente, on retrouve presque celui des années septante...

Lequel se rapproche le plus de la réalité de ce début 2006 ? ■

É.R.